

陳璧如 Chen Bi-Ju Edith – Calligraphe et médiatrice interculturelle



© Sara Hanselmann

© Sara Hanselmann

Je m'appelle 陳璧如 Chen Bi-Ju. Comme « bijou » en français, mon prénom désigne un précieux disque de jade dont l'empereur chinois avait besoin pour ses rituels. « Chen » est le lieu d'origine des ancêtres de mon père.

J'ai grandi près de Taichung dans une famille influencée par le confucianisme. Mes grands-parents m'ont beau-coup appris pour ma propre vie. J'ai appris de mon grand-père, qui dessinait chaque jour des caractères à l'encre et au pinceau, à m'exercer par plaisir et non parce que quelqu'un d'autre le voulait. Avec ma grand-mère, je me rendais souvent au temple munie d'un panier en bambou rempli d'offrandes et je rentrais à la maison après avoir prié, le panier vide. J'ai senti mon cœur se remplir de joie lorsque dans le temple nous offrions de la délicieuse nourriture à des personnes pauvres.

Mon père a fait ses études au Japon pendant la période coloniale et était considéré comme un traître sous Chiang Kai-shek. Si je parlais dans ma langue maternelle à l'école, je devais me présenter devant toutes les classes avec la pancarte « Je parle le chinois mandarin » autour du cou, ou ma famille devait payer une amende. Cela faisait doublement mal, car à l'époque, Taïwan était encore un pays pauvre.

Pendant mes études secondaires à Taitung, j'ai vécu à l'internat des sœurs d'Ingenbohl et j'y ai découvert la foi chrétienne. J'ai été la seule de ma famille à devenir catholique à l'âge de 15 ans et à recevoir le nom d'Edith.

Après le décès prématuré de mes parents, j'ai suivi une formation d'enseignante de jardin d'enfants à Ingenbohl, puis j'ai dirigé avec beaucoup de dynamisme un jardin d'enfants à Taïwan, où les enfants pouvaient apprendre en jouant. Les missionnaires d'Immensee m'ont nommée secrétaire à la maison régionale de Taitung et en 1996 m'ont invitée à représenter Taïwan à l'occasion du 75e anniversaire de la société missionnaire à Immensee.

Cette fois-ci, je suis restée en Suisse et j'ai travaillé comme médiatrice interculturelle. J'ai encouragé des jeunes et des adultes à se rapprocher de la vie à Taïwan dans le cadre de l'exposition « Rencontre avec le monde » au centre missionnaire d'Immensee. J'ai aussi pratiqué le dialogue interculturel avec des étudiant.e.s à Lucerne et à l'école des soins à domicile. J'ai épousé un Suisse et j'ai enseigné la calligraphie chinoise pendant 20 ans. Aujourd'hui, je suis retraitée et veuve.

Pendant la pandémie, j'ai écrit le Sûtra du cœur et le Sûtra du diamant et j'ai plié 1000 grues en origami pour la protection et la bénédiction de Dieu, et en mars 2022 1000 grues pour la paix en Ukraine et dans le monde entier. Je suis très reconnaissante, en tant que Taïwanaise catholique, de pouvoir également prier avec de l'encens, la méditation zen, l'origami et l'ikebana, et de pouvoir ainsi respecter et transmettre le précieux héritage culturel et spirituel de mes ancêtres.



© Sara Hanselmann

Chen Bi-Ju à Taïwan / Edith Chen en Suisse

